

## EDITO

*Fin juin, nos enfants scolarisés en 6°, filles et garçons, vont probablement recevoir une information sur la vaccination HPV. A la rentrée, dans toutes les classes de 5°, les familles se verront proposer que chacun de ces jeunes bénéficie gratuitement de la vaccination, par des équipes spécialisées, dans les locaux du collège.*

*C'est un magnifique projet de santé publique.*

*Mais l'affaire qui est devant nous est à la fois simple et compliquée.*

*Ce qui est simple, c'est pourquoi cette vaste campagne est lancée : parce que, en vaccinant filles et garçons, on peut leur éviter les cancers du col de l'utérus, de l'anus, ou du pénis. D'autres pays ont quasiment éradiqué le cancer du col de l'utérus. A nous de faire pareil, d'autant plus que le cancer du col de l'utérus frappe plus lourdement les personnes moins favorisées.*

*Mais compliqué quand même : il nous faudra expliquer que ce vaccin, qui est cher, sera fourni gratuitement à tout le monde ; il nous faudra obtenir les autorisations parentales, comme toujours ; il nous faudra surtout, une nouvelle fois, informer, expliquer, convaincre : les parents, nos voisins, les parents de notre école.*

*L'ARS et l'éducation nationale sont en train de tout organiser pour que les choses soient facilitées pour les familles.*

*Mais ça ne suffira pas. Il faut que, dès aujourd'hui, nous commençons à en parler autour de nous : à la fête du collège à la fin de l'année, dans la sortie de classe de 6°, dans la boutique de quartier.*

*On se le dit tranquillement, sans exagération : chaque famille convaincue de protéger son fils ou sa fille par le vaccin, c'est peut-être un cancer évité plus tard. Bien sûr, c'est l'affaire de notre médecin, de notre infirmière, de notre sage-femme, de notre pharmacien. Mais la conviction et le débat, c'est aussi la nôtre.*

**Luc Ginot**

Directeur de la Santé publique

## LE THÈME DE LA SEMAINE

### ● La prochaine campagne de vaccination HPV, dans quel but ? ●

► Dans un avis de décembre 2019, la HAS (Haute Autorité de Santé) recommande d'élargir la vaccination contre les papillomavirus humains (*Human Papillomavirus = HPV*) chez tous les adolescent-es, c'est-à-dire toutes les personnes de 11 à 14 ans révolus, avec un rattrapage possible de 15 à 19 ans révolus.

Aussi, la vaccination reste recommandée jusqu'à 26 ans pour les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH).

Cette recommandation fait suite à une couverture vaccinale largement insuffisante (en 2019 c'est 24% de femmes vaccinées et 15% d'hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes).

En outre, la HAS recommande également une proposition vaccinale plus systématique de la part des professionnels de santé. La mise en place d'actions ayant pour objectif de restaurer la confiance vis-à-vis de cette vaccination auprès du public et des professionnels de santé.

Enfin et surtout un accès facilité à la vaccination ainsi qu'une prise en charge à 100%.

► Les dangers des papillomavirus humains :

Les HPV sont des virus sexuellement transmissibles et très fréquents venant se contracter en début de vie sexuelle.



Ils peuvent provoquer des *verruës anogénitales*, des *papillomatoses respiratoires récurrentes* et des *lésions*. Ces termes ne vous disent sûrement pas grand-chose, et la majorité **disparaissent avec le temps**, mais néanmoins, certains vont persister et **évoluer vers des cancers**, dont le plus fréquent est le **cancer du col de l'utérus** chez la femme, mais aussi **des cancers anaux et oro-pharyngés chez les deux sexes**.

## Ils racontent

### L'expérience VACCINE EQUITY sur le papillomavirus auprès des collégien.ne.s

#### L'action du CRIPS Île-de-France sur le HPV au collège

► Le Crips IDF s'engage sur le sujet des papillomavirus en proposant un **module d'animation dédié aux collégiens/collégiennes** de Pantin (93) et Cergy (95).

Ce module porte sur l'**histoire du virus**, sa **contagiosité**, **les souches les plus dangereuses** et **les moyens de s'en protéger** (*vaccination, préservatifs, dépistage*).

Une campagne de prévention et un jeu sur les HPV ont été créés pour **encadrer et animer les séances**, durant lesquelles les thématiques IST (*Infections sexuellement transmissibles*) et les **parcours de santé des adolescents/adolescentes** sont aussi abordées.

Au préalable de ces séances, les **responsables pédagogiques, infirmières scolaires et enseignants/enseignantes de SVT** sont **formés par le Crips** sur le sujet des HPV.

En parallèle de ces interventions, **une série d'actions territoriales** a également été coordonnée par le Crips : **conférence, café des parents dans les maisons de quartier, stand partenaire aux foulées pantinoises, Village santé**.

En 2022/2023, c'est **29 classes**, soit **près de 800 élèves** qui ont été sensibilisés **aux enjeux des HPV** dans **4 établissements partenaires** sur les deux villes de **Pantin et de Cergy**.

Le projet est soutenu par les rectorats de Créteil et Versailles, les Conseils départementaux 93 et 95, la Ligue contre le cancer, les villes de Pantin et Cergy, le CRCDC (*Centres régionaux de coordination des dépistages des cancers*), la CPAM (*Caisse Primaire d'Assurance Maladie*) et MSD. ■



### « Saisir toutes les occasions pour vacciner et vacciner tout de suite »

**Pauline Penot - Cheffe de service du CeGIDD de l'hôpital intercommunal André Grégoire de Montreuil :**

Nous recevons au CeGIDD une **population jeune et sexuellement active**, notamment des HSH (*hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes*) qui relèvent d'un **calendrier vaccinal spécifique**.

Les **occasions vaccinales** sont **rares à l'âge adulte** et nous nous saisissons de l'**opportunité des dépistages**, des **infections sexuellement transmissibles** et des **consultations PREP** pour **faire du rattrapage vaccinal**.

Les soignants du CEGIDD sont **formés sur les questions vaccinales** et sur ce qu'on appelle l'**entretien motivationnel vaccinal** - *comment expliquer à quelqu'un l'intérêt de la vaccination, l'intérêt de la prévention, comment répondre aux inquiétudes, comment engager les discussions sur ce sujet*.

Sur la question de l'**adhésion à la vaccination** ; l'**unité de temps** et l'**unité de lieu** sont fondamentales, c'est-à-dire **le fait de pouvoir vacciner sur place le jour de la consultation**, une fois le bénéfice expliqué et l'adhésion de la personne obtenue.

Concernant le papillomavirus, **nous rassurons sur la sécurité vaccinale** et la **balance bénéfice-risque très favorable**, eut égard à la **morbidity des lésions précancéreuses** et la **mortalité des lésions cancéreuses induites par HPV**.

*Le coût élevé de ces vaccins est un frein important et doit être pris en compte dans les dotations non seulement des CEGIDD, mais de toutes les structures de santé prenant en soins des adolescentes et des jeunes adultes.*

Nous expliquons pourquoi il est vraiment intéressant d'**aller au bout du schéma vaccinal**, en cherchant à leur **faciliter leurs rendez-vous** et en **profitant de chaque occasion pour compléter leur schéma vaccinal**.

Nous avons beaucoup promu la vaccination COVID pendant l'année 2021, cela a pu épuiser les équipes et avec l'évolution du Covid, **nous adaptions davantage la recommandation aux facteurs de risque des personnes** que nous rencontrons et à la **relation thérapeutique** qui s'instaure, dans le **suivi d'une découverte d'infection chronique** par exemple. Notre approche est surtout utile aux personnes qui n'ont pas de réticences aux vaccins mais

qui ne font pas la démarche de consulter quand elles vont bien : **c'est dans ces situations qu'une vaccination sans reste à charge et immédiate est le mieux acceptée.**



Ce qui nous aiderait, ce serait une **clarification de la possibilité de vacciner des mineurs de plus de 15 ans sans le consentement parental**, non seulement en CEGIDD, mais aussi dans les anciens **centres de planification et d'éducation familiale (dits maintenant centres de santé sexuelle)**, en **milieu scolaire**, en **centre de santé**. La vaccination devrait aussi être expliquée dès le plus jeune âge à l'école, puis intégrée dans les cours d'éducation sexuelle, au même titre que le VIH, les IST et les **enjeux autour du consentement**.

Les **systèmes sont trop segmentés en France**, avec une **prise en soins en silot** – dans les anciens **centres de planification familiale** les **questions d'IVG (Interruption volontaire de grossesse)** et de **contraception**, en **CeGGID le dépistage et les vaccinations à dimension santé sexuelle**, et le reste éventuellement en **médecine générale**. *Il faut saisir toutes les occasions pour vacciner et vacciner tout de suite les gens qui sont d'accord.*

Pour cela, il faut que **toutes les structures qui voient des gens en premier recours aient la possibilité et la dotation nécessaire pour le faire**, y compris les maternités. ■

## VOTRE BOÎTE À OUTILS

- ▶ Retrouvez [tous les numéros de #Santé Ensemble ici !](#)
- ▶ Retrouvez [le site du CRIPS ici !](#)
- ▶ Ici [le communiqué de presse de la HAS sur la vaccination HPV !](#)



Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)